

En pensant soit au passé, soit à l'avenir, tu ne trouveras pas de solution. Ne pense pas à ces choses-là. Tout cela c'est encore des choses horizontales. Il faut trouver une solution verticale. Maintenant j'ai la grâce pour maintenant. *Mon Dieu, je me fie à vous, et vous m'aidez à passer là où je dois passer.* Ce n'est pas possible que, si vous vous tournez comme cela vers Dieu en disant : *Je rejette toutes ces choses qui n'arriveraient qu'à m'affoler, qu'à me troubler et à me replier sur moi-même.* C'est ce que le démon veut, le diable veut justement cela. Eh bien ! ne t'occupe pas de cela, occupe-toi de vivre sous le rayon de la lumière de Dieu et puis, comme le dit si bien Verlaine : *Va ton chemin, sans plus t'inquiéter, la route est droite et tu n'as qu'à monter.*

Quand on ne voit pas de solution, quand on ne voit rien à l'horizon, cela veut dire qu'on a mis son horizon trop bas, derrière les plis du terrain et dans la tempête. On a mis son horizon trop bas, autrement on aurait une réponse. Et puis : ne pas contempler le mal ; on peut le voir, en prendre acte comme cela, mais ne pas contempler le mal, parce qu'à ce moment là vous vous bouleversez le cœur. Il ne faut pas contempler le mal autour de nous et puis le mal du passé chez nous. Autrement nous sommes perdus, nous rentrons en nous-mêmes, et ce n'est pas nous qui nous donnerons la solution, c'est Dieu qui nous donnera la solution, Lui seul. Alors il faut le tenir par la main et marcher heure après heure sous la fontaine de cette certitude qu'Il me regarde avec amour. Non pas que je sois digne, il n'est pas venu pour les gens qui sont dignes, dit-il, il est *venu pour les pêcheurs et pour les infirmes* (Matth. 9, 12-13).

(Cardinal Journet, L'Épître aux Romains, 5^{ème} conférence.)